

Chapitre 3 : Quels sont les fondements du commerce international et de l'internationalisation de la production ? (2/2)

3) D'où vient la compétitivité d'un pays ?

A) Qu'est-ce que la compétitivité ?

Doc 1 ([En quoi l'investissement est-il stratégique ?](#)) et 2 p 50 :

La compétitivité d'une entreprise est sa capacité à maintenir ou à accroître ses parts de marché face à ses concurrents.

On distingue le plus souvent la compétitivité-prix et la compétitivité hors-prix.

La **compétitivité prix** est la capacité pour une entreprise à vendre ses produits à des prix inférieurs à ceux des concurrents pour une qualité équivalente. La compétitivité-prix dépend des coûts de production, notamment du coût du travail.

La **compétitivité hors prix ou structurelle** est la capacité à vendre ses produits sur le marché indépendamment du prix. Ce type de compétitivité fait intervenir la qualité, l'image de marque, le mode de commercialisation.

Une nation est plus compétitive qu'une autre quand elle est capable d'exporter davantage, mais aussi quand elle parvient à augmenter l'emploi, le niveau de vie et donc le bien-être de sa population. Un pays compétitif maintient l'activités de ses entreprises mais aussi attire les investisseurs.

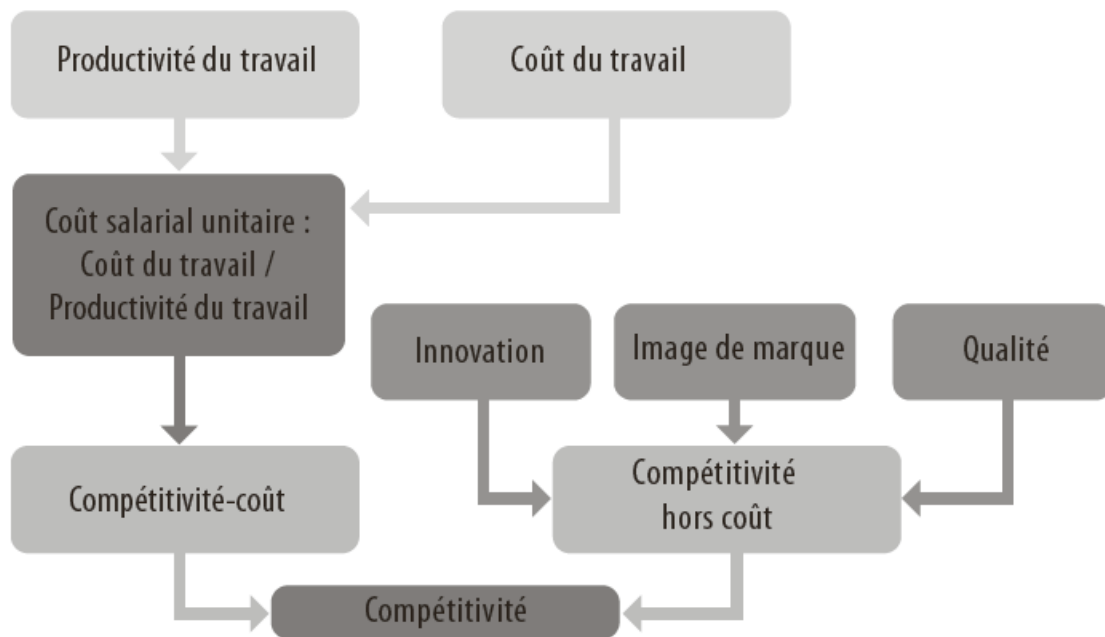
Les facteurs favorables à la compétitivité des pays :

- Le taux de change puisqu'il influence le prix des produits importés et exportés.
- Le progrès technique : les innovations de procédé et innovation de produit permettent aux entreprises d'être plus productive et donc de baisser ses prix (gains de compétitivité-prix). Le progrès technique favorise une meilleure capacité d'adaptation à la demande en termes d'innovation, de qualité et de différenciation, d'où des gains de compétitivité hors-prix. Ce qui favorise à la fois les profits de l'entreprise, la pérennité des emplois et les salaires.
- Les investissements dans le domaine de la santé et l'éducation permettent d'élever le capital humain de la main-d'œuvre qui est par conséquent plus productive.
- Les institutions sont de la même façon (cf. chapitre 1) déterminantes pour assurer un environnement favorable aux gains de productivité, facteur de compétitivité.

B) Compétitivité-coût de la France et de l'Allemagne (Doc 3 P 51) :

La compétitivité-coût compare l'évolution des coûts salariaux unitaires (coût du travail comparé à la valeur ajoutée).

Un coût du travail élevé n'est pas forcément synonyme d'une baisse de la compétitivité d'un pays. En France par exemple, la productivité et les salaires ont augmenté entre 2000 et 2008 plus rapidement qu'en Allemagne. Les salariés peuvent être mieux rémunérés s'ils sont plus productifs.



4) Faut-il favoriser le libre-échange et lever les barrières protectionnistes ?

A) Les avantages du libre-échange (les limites du protectionnisme)

Le **libre-échange** est un système économique reposant sur la libre circulation des produits et services entre les pays par la suppression de tout ce qui peut entraver le commerce.

a. La baisse des prix (doc 2 P 54) :

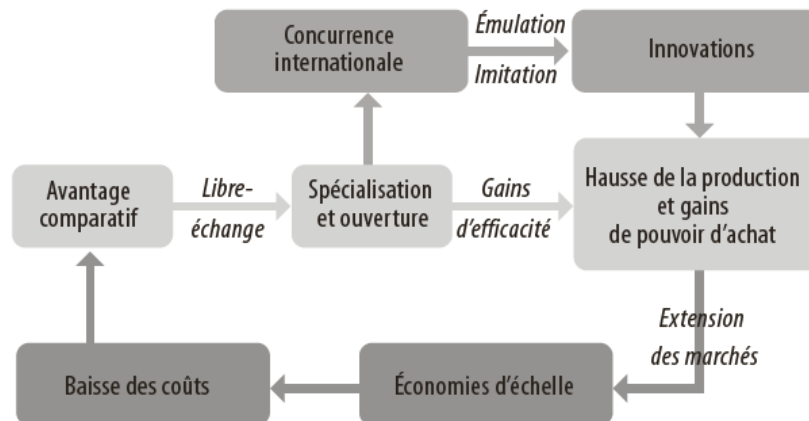
	1980	2018	Coefficient multiplicateur
Prix du micro-ondes aux E-U			Divisé par 7
Nombre d'heures de travail pour l'acheter			<u>Divisé par 20,3</u>
Salaire nominal horaire			<u>Multiplié par 2,9</u>

Faire un commentaire avec les données du tableau pour montrer l'effet de la mondialisation sur les prix et le pouvoir d'achat des produits manufacturés :

L'un des avantages majeurs du libre-échange est qu'il permet une **baisse des prix des produits**. Ce sont les ménages aux revenus les plus faibles qui en ont davantage bénéficié. En effet, lorsque ces ménages achètent un bien ménager, compte tenu du fait que leur revenu est faible, cet achat représente une part plus importante de leur revenu que pour un ménage riche. Dès lors, **la baisse des prix de ces biens permet aux ménages les moins favorisés d'avoir davantage de pouvoir d'achat à consacrer à d'autres dépenses**.

Lorsqu'ils se spécialisent en fonction de leurs avantages comparatifs, les pays consacrent leurs facteurs de production à la production dont le coût relatif est le plus faible, car c'est la production où ils peuvent être utilisés de la manière la plus efficace. Chaque pays peut donc produire et accéder à

un plus grand nombre de produits avec la même quantité de facteurs de production, et donc diminuer ses prix de vente.



b. L'accès à des produits diversifiés et transferts de technologie

Le Brésil et la protection de l'industrie informatique

Le Brésil offre une illustration frappante des pièges du protectionnisme. En 1984, le Brésil a voté une loi interdisant en pratique la plupart des ordinateurs étrangers. L'idée était d'offrir un environnement protégé où pourrait se développer l'industrie informatique brésilienne naissante. La loi était vigoureusement appliquée par une « police informatique » spéciale qui rechercherait dans les bureaux des entreprises et les salles de classe les ordinateurs importés illégalement.

Les résultats ont été stupéfiants. Technologiquement, les ordinateurs fabriqués au Brésil avaient des années de retard sur un marché mondial en évolution rapide, et les consommateurs payaient deux ou trois fois le prix mondial quand ils pouvaient les obtenir. Selon une estimation, la loi coûte aux consommateurs environ 900 millions de dollars par an. Dans le même temps, comme les ordinateurs brésiliens étaient trop chers, ils ne pouvaient lutter sur le marché mondial. [...] Le prix élevé des ordinateurs entamait aussi la compétitivité du reste de l'économie. [...] Le problème des ordinateurs a effectivement empêché la modernisation de l'industrie brésilienne.

Note : ces mesures ont finalement été supprimées en 1992.

Source : Economie, Paul A. SAMUELSON, William D. NORDHAUS, 2005

Questions :

1. Expliquer - Pourquoi le Brésil a-t-il mis en place une loi interdisant les ordinateurs étrangers ?
2. Expliquer - Quels ont été les effets de cette loi ?
3. Illustrer – Donnez d'autres exemples montrant que le protectionnisme réduit l'accès à des produits diversifiés pour les consommateurs.

Dans les années 1980 le Brésil a mis en place une loi pour interdire l'importation des ordinateurs étrangers afin de favoriser sa propre production. Les ordinateurs brésiliens étaient moins performants et plus chers que les ordinateurs étrangers. En conséquence les consommateurs ont perdu en pouvoir d'achat et les entreprises en productivité/efficacité. Le commerce international permet donc aux entreprises de certains pays d'avoir accès à certaines technologies (**transfert de technologie**) qu'elles n'ont pas et

aux consommateurs d'avoir accès à des produits à des prix plus faibles mais aussi à une plus grande diversité de biens et de services.

C) Une réduction de la pauvreté et une diminution des inégalités entre pays

DOC 1 Une baisse globale de la pauvreté absolue dans le monde mais une évolution contrastée

L'évolution de la pauvreté			
Taux de pauvreté ¹ par région (seuil de 5,50 dollars/jour)	1990	2008	2015
Asie de l'Est et Pacifique	95,2	63,6	34,9
Europe et Asie centrale	25,3	17,1	14
Amérique latine et Caraïbes	48,6	33,3	26,4
Moyen-Orient et Afrique du Nord	58,8	46,6	42,5
Asie du Sud	95,3	89,8	81,4
Afrique subsaharienne	88,5	88,1	84,5
Reste du monde	1,7	1,2	1,5
Monde	67	56,5	46

Source : Rapport 2019 sur la pauvreté et la prospérité partagée, Banque mondiale.

1. Proportion d'individus dont le niveau de vie est inférieur pour une année donnée à un certain seuil.

L'insertion dans les échanges internationaux réduit la pauvreté

Certains pays ont pu se développer grâce à leurs matières premières agricoles, minérales ou énergétiques. Ils ont bénéficié de la hausse de leurs prix dans les années 2000 [...]. Beaucoup de pays asiatiques, le Japon d'abord, les dragons ensuite, puis la Chine, et plus récemment le Bangladesh, le Vietnam ou l'Inde, ont adopté un modèle de développement fondé sur l'industrialisation mais à partir d'un niveau de productivité faible, reflété dans des salaires très bas. Cette stratégie a permis d'absorber une main-d'œuvre sous-employée et souvent misérable, dans les villes mais surtout dans les campagnes, et d'accroître la productivité agricole. Au fur et à mesure que ces excédents se résorbaient et que la productivité s'améliorait, les salaires ont augmenté, ce qui exige d'ailleurs une reconversion des industries à bas salaires. La Chine est parvenue à ce stade alors que les pays africains, comme l'Éthiopie, en sont encore à leur phase initiale, où la compétitivité de l'industrie ne peut être acquise qu'à partir de coûts salariaux extrêmement bas [...] par rapport à la productivité. ■

Jean-Marc Siroën, « La mondialisation mauvaise pour les pauvres des pays pauvres ? Cette étude grandeur nature a la réponse », www.atlantico.fr, 21 octobre 2016.

1 • Lire Que signifient les données entourées ?

2 • Calculer Calculez l'évolution en points de pourcentage entre 1990 et 2015 pour chaque région du tableau.

3 • Repérer Dans quelles zones la pauvreté a-t-elle le plus diminué depuis les années 1990 ?

4 • Expliquer Comment l'expliquer ? Appuyez-vous sur le texte.

Depuis les années 1990, la pauvreté a le plus diminué en Asie de l'Est et Pacifique, en Amérique latine (dans une moindre mesure) et au Moyen-Orient et Afrique du Nord.

Les zones où la pauvreté absolue a le plus reculé sont aussi celles où l'insertion dans le commerce international a permis un développement économique rapide et très important, s'appuyant d'abord sur leurs faibles coûts (matières premières, salaires), pour peu à peu monter en gamme et permettre ainsi le développement (remontée de filières).

D'un point de vue plus global, l'insertion dans le commerce international de pays en développement très peuplés (notamment la Chine et l'Inde) s'est traduite par une **diminution des inégalités de niveau de vie entre pays**. La participation aux chaînes de valeur mondiales a fait sortir une large fraction de la population mondiale de la pauvreté, et permis l'émergence d'une classe moyenne dans les pays en développement depuis le milieu des années 1990 et le début des années 2000, favorisant un processus de rattrapage. Ce dernier est loin d'être achevé, et de nombreux pays en restent encore en marge cependant, en particulier en Afrique.

B) Les limites du libre-échange (les avantages du protectionnisme)

Le **protectionnisme** désigne la politique d'un Etat qui intervient dans l'économie afin de défendre ses intérêts et ceux de ses entreprises face à la concurrence étrangère.

	Types de mesure	Effets attendus
Barrières tarifaires	Droits de douane.	Renchérissement des produits importés qui découragera les consommateurs d'acheter des produits importés.
Barrières non tarifaires	Normes, pratiques bureaucratiques (formalités à respecter, documents à fournir, etc.), contingentement ou quota.	Limiter les entrées possibles de produits étrangers et donc limiter la concurrence sur le marché national.

a. Un « protectionnisme éducateur » pour éviter une spécialisation à faible valeur ajoutée (Doc 3 P 57)

Un libéralisme débridé pourrait considérablement affaiblir un tissu productif national qui ne serait pas apte à affronter immédiatement la concurrence internationale. C'est pour cela que l'économiste allemand Friedrich List (1789-1846) proposait d'instaurer temporairement un « **protectionnisme éducateur** » pour les nations moins avancées, afin de protéger de la concurrence internationale les industries dans l'enfance, le temps qu'elles acquièrent une certaine maturité (en termes de savoir-faire technologique, et d'exploitation des économies d'échelle). Une fois leur compétitivité construite, le protectionnisme pourrait alors être levé. Ce type de stratégie a pu être mis en place avec succès dans plusieurs pays d'Asie du Sud-Est, notamment en Corée du sud. Mais des risques existent si l'on protège durablement des industries qui n'arrivent pas à atteindre la compétitivité espérée (voire même qui n'ont pas d'incitations à accroître leur compétitivité du fait de la protection dont elles bénéficient).

Exemple : Le Brésil avec la protection de l'industrie informatique en 1984.

BATX : Les firmes chinoises ont été créées une vingtaine d'années après les sociétés américaines. Une montée en puissance liée aux mesures protectionnistes chinoises. Ces entreprises ont aussi profité des diverses mesures contraignantes à caractère protectionniste et/ou politique prises par les autorités chinoises. Spécialement fortes dans le domaine sensible de la communication, elles ont systématiquement pénalisé les GAFAM

« La protection douanière est notre voie, le libre-échange est notre but » Friedrich LIST (1789-1846)

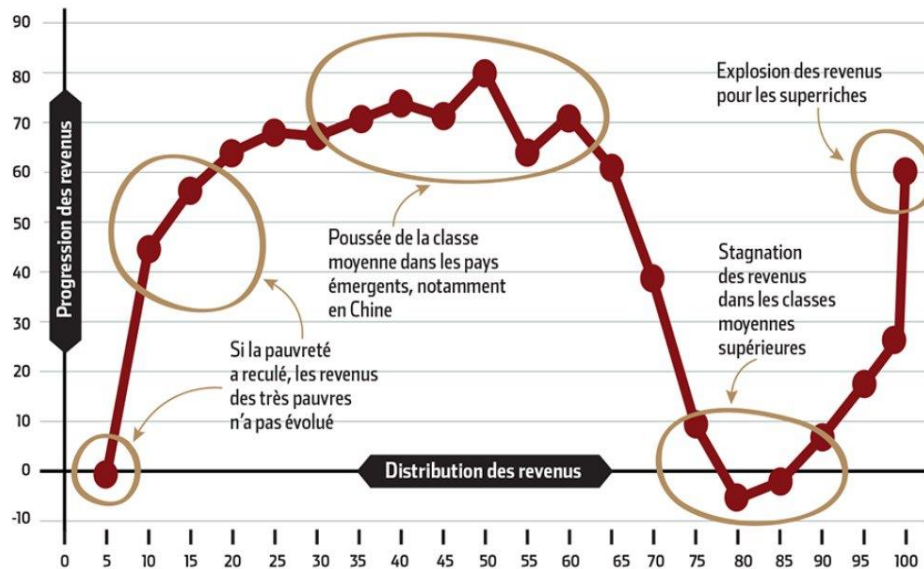
b. L'accroissement des inégalités au sein des pays (doc 1 P 54)

Si, grâce au commerce international, les inégalités mondiales ont globalement reculé, ce n'est pas le cas des **inégalités économiques au sein des pays qui se sont au contraire accentuées**. L'accélération du commerce avec les économies émergentes à bas coût du travail a conduit les entreprises des pays développés à se spécialiser dans les tâches de conception les plus sophistiquées, en faveur des salariés très qualifiés. Au contraire, l'externalisation des tâches basiques de production a entraîné la destruction d'une grande partie des emplois industriels (ouvriers) intermédiaires dans les pays développés, ce qui a contribué à une polarisation des emplois. Sans que les gains du commerce international ne soient nécessairement redistribués aux populations qui ont pu en pâtir.

Depuis les années 1970, les inégalités à l'intérieur des pays ont donc augmenté car la part de la richesse captée par les plus riches a augmenté, contrairement à celle des classes moyennes dans la plupart des pays occidentaux. Mais les effets du commerce international sur les inégalités sont très différents selon l'ampleur de la politique de redistribution des revenus par l'État (prestations sociales, politiques fiscales).

L'ÉLÉPHANT RÉPARTITION DES REVENUS DANS LE MONDE

Ce graphique, dont la forme évoque la silhouette d'un éléphant, montre l'évolution des revenus de la population mondiale de 1988 à 2008. L'échelle horizontale représente la distribution des habitants de la planète: à gauche les pauvres, à droite les riches. L'axe vertical montre la progression de leurs revenus sur la période.



[C'est quoi la courbe de l'éléphant ? Avec Branko Milanović](#)

Cette courbe publiée en 2012 par Branko Milanovic décrit la distribution des revenus mondiaux (des 5 % les plus pauvres au 1 % les plus riches) entre 1988 et 2008, quand la mondialisation a décollé. Elle évoque la forme d'un éléphant relevant sa trompe et permet de répondre, en partie, à la question de savoir qui a gagné et qui a perdu dans la mondialisation.

C. Les limites écologiques et sociales

Le libre-échange peut aussi avoir des effets néfastes et susciter des inquiétudes en termes d'emploi, de santé et d'environnement...

Dumping écologique ou dumping environnemental : établir des règles environnementales moins contraignantes que celles qui s'appliquent dans d'autres pays dans le but de favoriser les entreprises locales par rapport à leurs concurrents implantés à l'étranger.

Dumping social : pays dont la réglementation du travail est moins contraignante pour les employeurs que les réglementations en vigueur dans les autres pays.

Le commerce international rencontre des limites écologiques et sociales. La liberté de commerce et d'installation des firmes peut les conduire à s'installer dans des pays où la réglementation environnementale est bien moins contraignante (et donc moins protectrice). Une partie de la limitation des émissions de gaz à effet de serre des pays développés ne tient ainsi qu'au fait que ce sont les pays en développement qui assurent la production de nombreux biens industriels, avec des niveaux de pollution supérieurs à ceux autorisés dans certains pays développés. Sans compter que le commerce international génère lui-même des gaz à effets de serre dus au transport international accru qu'il suscite.

Le commerce international peut même être source de « dumping social », les firmes multinationales pouvant préférer s'installer (ou faire appel à des sous-traitants) dans des pays où les salariés ne bénéficient pas d'une législation ou d'une protection sociale protectrice (travail des enfants, conditions de sécurité non respectés, temps de travail non contrôlé, absence de prestations sociales).

Dans ces deux domaines, une coopération internationale bien plus étroite s'avère nécessaire.

La France s'oppose à l'accord entre l'Union européenne et le Mercosur :

La France rejette le projet d'accord de libre-échange entre l'Union européenne (UE) et les quatre pays du Mercosur (Argentine, Brésil, Paraguay, Uruguay), négocié pendant vingt ans, au nom de la lutte contre le réchauffement climatique. Le premier ministre, Jean Castex, a justifié son opposition à ce texte, en matinée du vendredi 18 septembre, par la déforestation qui « met en péril la biodiversité et dérègle le climat ».

Source : Le Monde, le 19/09/2020

Exemples de sujets de bac

EC1 – Mobilisation de connaissances :

À l'aide d'un exemple, montrez le rôle des dotations factorielles dans la spécialisation internationale.

Montrez comment la différenciation des produits peut expliquer le commerce entre pays comparables.

EC3 – Raisonnement appuyé sur un dossier documentaire :

Vous montrerez que les choix d'internationalisation de la production des firmes répondent à différentes logiques.

Vous expliquerez pourquoi un pays peut avoir intérêt aujourd'hui à mener une politique protectionniste.

Dissertation :

Le protectionnisme est-il souhaitable ?